



## L'affaire Petraeus et le passé criminel de la CIA

Par [Julie Lévesque](#)

Mondialisation.ca, 17 novembre 2012

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

*L'affaire Petraeus a démontré une fois de plus comment un scandale sexuel peut alimenter les médias étasuniens à la fois dans le but de contribuer à un « assassinat politique » et faire figure d'arbre cachant la forêt. Bien que ce qui se cache derrière l'écran de fumée salace fasse toujours l'objet de spéculations, la plupart d'entre elles sont bien plus crédibles qu'une simple affaire extraconjugale.*

L'une des explications possibles du départ du directeur de la CIA, David Petraeus, est sa position à l'égard d'Israël, qu'il voyait comme un handicap pour les intérêts des États-Unis au Moyen-Orient :

« **Les hostilités constantes entre Israël et certains de ses voisins posent des défis spécifiques à la progression de nos intérêts dans l'AOR [zone d'opération].** Les tensions israélo-palestiniennes donnent souvent lieu à des flambées de violence et des confrontations armées de grande envergure. Ce conflit fomenté un sentiment anti-étasunien puisque l'on perçoit un favoritisme des États-Unis envers Israël. La colère arabe à propos de la question palestinienne limite la force et la solidité des partenariats des États-Unis avec les gouvernements et les populations de la zone d'opération et affaiblit la légitimité des régimes modérés dans le monde arabe. Entre-temps Al-Qaïda et d'autres groupes militants exploitent cette colère afin de mobiliser des appuis. Le conflit permet également à l'Iran d'influencer le monde arabe par le biais de ses clients, le Hezbollah libanais et le Hamas. » (Ali Abunimah, [When Former CIA Chief David Petraeus Enraged the Israel Lobby](#), Electronic Intifada, 12 novembre 2012.)

Comme le fait remarquer Stephen Lendman, les scandales sexuels ne mènent pas nécessairement à des démissions, sauf si des secrets d'État sont en jeu :

Oubliez le non-sens d'une démission en raison de rapports extraconjugaux, à moins que des secrets d'État n'aient été compromis. Bien des élus et représentants officiels à Washington ont eu des aventures. Ils sont probablement nombreux à en avoir en ce moment. En général, les démissions ne s'ensuivent pas. Newt Gingrich a survécu à des scandales d'ordres éthique et sexuel. Il a démissionné de son poste de président de la Chambre des représentants à la suite de la mauvaise intégration des républicains durant l'année présidentielle sans élections de 1998 [...]

**On ferme les yeux sur les opérations secrètes de la CIA à Benghazi. Elles impliquent l'envoi d'armes lourdes à des combattants syriens de l'opposition.** Petraeus est parti peu de jours avant son témoignage prévu au Congrès [...] L'opération de Benghazi est appelée à tort un consulat étasunien. Il s'agit d'un « lieu de réunion pour coordonner l'aide aux insurrections menées par les rebelles au Moyen-Orient ».

Les tâches comprennent « **la collaboration avec des pays arabes pour le recrutement de combattants - incluant des djihadistes - visant le régime de Bachar Al-Assad en Syrie** ». L'appellation « consulat » sert de couverture et **Barack Obama et Hillary Clinton appellent ce poste une « mission étasunienne »**. **Le département d'État n'a pas inscrit Benghazi sur sa liste de consulats.** (Stephen Lendman, [Petraeus: Resignation or Sacking?](#), Global Research, 12 novembre 2012.)

Lorsque l'on connaît l'histoire ténébreuse de la CIA, l'explication la plus plausible du départ de Petraeus semble être le camouflage d'une opération secrète appuyant des terroristes servant de guerriers par procuration et utilisés pour renverser un gouvernement étranger. Washington's Blog explique:

Peu importe l'ampleur de l'opération de la CIA à Benghazi et peu importe les véritables raisons de sa démission de la direction de la CIA, la clé réside dans notre politique étrangère d'hier et d'aujourd'hui.

Depuis des décennies, les États-Unis appuient des terroristes à des fins géopolitiques.

Le gouvernement étasunien a planifié à maintes reprises depuis 20 ans un changement de régime en Syrie et en Libye et rêve depuis 50 ans au changement de régime, en employant le terrorisme sous faux pavillon.

Obama présente simplement la « guerre au terrorisme » de Bush et des néoconservateurs sous un nouveau jour, comme une série de guerres humanitaires.

Les États-Unis et leurs alliés feront tout pour faire tomber l'Iran [...] et tentent systématiquement de s'en prendre aux alliés de l'Iran dans le but de l'isoler et de l'affaiblir. ([Why Did CIA Director Petraeus Resign? Why Was the U.S. Ambassador to Libya Murdered?](#), Washington's Blog, 10 novembre 2012.)

Le changement de régime par le biais du terrorisme n'est pas la seule vocation de la CIA. Au fil des ans l'Agence s'est révélée très efficace dans le blanchiment d'argent, le trafic d'armes et de drogue. Le commerce de la drogue et des armes appelé l'« Entreprise » au cœur de l'affaire Iran-Contra était-il un méfait isolé ? Plusieurs témoignages d'anciens représentants de la CIA, de la Drug Enforcement Agency (DEA, Agence de lutte antidrogue) et de policiers, sans compter les nombreux livres, articles et documentaires sur la CIA indiquent qu'il s'agissait simplement d'une habitude, *business as usual*.

Lors d'une assemblée publique le 15 novembre 1996, l'ancien détective de la section des stupéfiants du Los Angeles Police Department (LAPD) Michael Ruppert a dit sans ménagement à John Deutch, alors directeur de la CIA : « Je vais vous dire directeur Deutch qu'en tant qu'ancien détective de la section des stupéfiants du Los Angeles Police Department que l'Agence fait du trafic de drogue dans ce pays depuis longtemps. » Cela mis la foule en liesse. Une épidémie de crack ravageait les quartiers défavorisés de L.A. depuis le début des années 1980 et avait eu des effets dévastateurs sur la communauté noire. (Voir la vidéo en anglais : [Former LA Police Officer Mike Ruppert Confronts CIA Director John Deutch on Drug Trafficking](#))

Michael Ruppert a été recruté pour protéger les opérations de drogue de l'Agence aux États-Unis. Il avait les preuves pour le démontrer. Cela lui a valu d'être la cible de tirs et le LAPD

l'a remercié.

Plus tôt la même année, le journaliste Gary Webb du San Jose Mercury News a publié une série d'articles sur l'explosion de crack à L.A. intitulée : [The Dark Alliance. The story behind the crack explosion](#) (L'alliance des ténèbres: Les origines de l'explosion de crack)

Durant près d'une décennie un réseau de trafiquants de drogue de la région de San Francisco a vendu des tonnes de cocaïne aux gangs de rue de Los Angeles, les Crips et les Bloods, et a acheminé des millions de dollars de profits tirés de ce trafic à une guérilla latino-américaine dirigée par la Central Intelligence Agency des États-Unis. C'est ce qu'a conclu une nouvelle enquête du Mercury News. Ce réseau de trafiquants a ouvert la première voie reliant les cartels colombiens de la cocaïne et les quartiers noirs de Los Angeles, une ville maintenant reconnue comme la capitale mondiale du crack. ([The Dark Alliance. The story behind the crack explosion](#), San Jose Mercury News.)

Alors qu'il travaillait pour la Drug Enforcement Agency (DEA), Michael Levine a été témoin de la façon dont la CIA ET le département d'État protégeaient le commerce de la drogue :

**L'usine de Chang Mai que la CIA m'a empêchée de détruire était à l'origine de quantités massives d'héroïne introduites clandestinement aux États-Unis dans les corps et les housses mortuaires de soldats tués au Vietnam.** (p. 165)

Mon unité, le Hard Narcotics Smuggling Squad, était chargée d'enquêter sur toute la contrebande d'héroïne et de cocaïne passant par le port de New York. Nous avons fini par être impliqués dans l'enquête de toutes les grandes opérations de contrebande connues de la police. Nous n'avons pas pu ignorer le fait que **la CIA protégeait d'importants trafiquants de drogue. Pas une seule source importante en Asie du Sud-Est n'a été accusée par les forces de l'ordre des États-Unis. Ce n'était pas accidentel. Les affaires étaient neutralisées l'une après l'autre par des interventions de la CIA et du département d'État et l'on ne pouvait absolument rien y faire. Des compagnies aériennes comme Air America appartenant à la CIA étaient utilisées pour transporter de la drogue à travers l'Asie du Sud-Est, supposément pour appuyer nos « alliés », et les opérations bancaires de la CIA étaient employées pour blanchir de l'argent.** (pp. 165, 166) (Michael Levine, [America's "War on Drugs": CIA- Recruited Mercenaries and Drug-Traffickers](#), wanttoknow.info, 13 janvier 2011.)

Le Shower Posse jamaïcain est une autre organisation criminelle ayant prospéré à l'aide de la CIA et du gouvernement des États-Unis :

En raison de la récente flambée de violence en Jamaïque et de la controverse entourant le présumé baron de la drogue Christopher "Dudus" Coke, bien des gens parlent du tristement célèbre Shower Posse jamaïcain et du quartier de Tivoli Gardens d'où ils mènent leurs opérations. **Les médias ignorent largement le rôle tenu par le gouvernement étasunien et la CIA dans l'entraînement, l'armement et le pouvoir donné au Shower Posse.**

Il est intéressant de voir que les États-Unis accusent Christopher "Dudus" Coke, l'actuel chef du **Shower Posse**, de trafic d'armes et de drogue, puisque **la CIA a elle-même été accusée d'avoir fait de la contrebande d'armes et du trafic de drogue en Jamaïque et d'avoir facilité le commerce de la cocaïne entre la Jamaïque et les**

**États-Unis dans les années 1970 et 1980.** À maints égards, Dudus ne faisait que perpétuer une **tradition de violence, de corruption politique, de trafic de drogue et d'armes mise en place avec l'aide de la CIA** [...].

L'ancien agent de la CIA, [Philip Agee, a dit](#) que « la CIA se servait du JLP [Jamaican Labor Party] comme instrument dans la campagne contre le gouvernement de Michael Manley. Je dirais que la violence provenait en grande partie du JLP et **la CIA était derrière eux, leur fournissant des armes et de l'argent** ». (Casey Gane-McCalla, [Jamaica's Shower Posse: How The CIA Created "The Most Notorious Criminal Organization"](#) Newsone, 3 juin 2010.)

En 1995, Philip Agee avait également prévenu :

En ce qui a trait à la communauté du renseignement, d'autres cibles qui font l'objet de discussions sont les États voyous, les soi-disant États voyous : l'Irak, la Libye, l'Iran, la Corée du Nord et, pour certains, la Syrie. (Vidéo: [Philip Agee - Inside the CIA \(the Intelligence Community\)\(1995\)\(1-9\)\(MODERN GOVERNMENT series\)](#))

On a réglé le cas de l'Irak et de la Libye. La Syrie est l'actuelle victime et l'Iran et la Corée du Nord sont régulièrement menacés par les États-Unis. Oubliez les armes de destruction massive et le printemps arabe, ce ne sont que des écrans de fumée et de la poudre aux yeux, tout comme l'affaire Petraeus.

Et surtout, oubliez la « guerre au terrorisme » et la « guerre de la drogue ».

Pratiquement éradiquée sous les talibans, la production d'opium en Afghanistan est florissante depuis le début de l'occupation des États-Unis et les troupes étasuniennes ont admis qu'elles protégeaient les champs de pavot. (Washington's Blog, [Are American Troops Protecting Afghan Opium?](#), 28 octobre 2012.)

La CIA, l'armée étasunienne et d'autres agences gouvernementales seraient par ailleurs liées à la guerre de la drogue au Mexique et leur but serait loin de celui affiché:

[Jesus Vicente Zambada-Niebla], un agent haut placé d'un cartel mexicain de la drogue actuellement détenu aux États-Unis, a fait d'étonnantes allégations voulant que « **Fast and Furious** », **l'opération fédérale ratée [qui consistait à introduire des armes au Mexique], ne soit pas ce que l'on croit.**

**Il ne s'agissait pas de suivre la trace d'armes, mais de les fournir, tout cela faisant partie d'un accord élaboré entre le gouvernement étasunien et le puissant cartel mexicain Sinaloa visant à démanteler des cartels rivaux [...]**

Zambada-Niebla affirme qu'en vertu d'une **stratégie « diviser pour régner »**, **les États-Unis ont aidé à financer et armer le cartel de Sinaloa par l'opération Fast and Furious** en échange d'informations permettant à la DEA, à l'Immigration and Customs Enforcement (ICE, immigration et douanes) et à d'autres **agences fédérales d'éliminer des cartels rivaux. Le cartel de Sinaloa aurait eu la permission de faire passer clandestinement des quantités massives de drogue aux États-Unis de 2004 à 2009** - à la fois durant **Fast and Furious** et les opérations de trafic d'armes de l'ère Bush - tant qu'il donnait des renseignements en retour. (Jason Howerton, [Mexican Drug Cartel was working alongside the US Government](#), The Blaze 9 août 2012.)

Comparée à tous ces crimes, une affaire extraconjugale est complètement insignifiante.

## **Julie Lévesque**

Mondialisation.ca offre à ses lecteurs une sélection d'articles sur la résignation de David Petraeus et les crimes graves commis par la CIA au fil des ans, lesquels méritent davantage d'attention de la part des médias.

***Mondialisation.ca dépend entièrement de son lectorat pour financer ses opérations et ne se livre pas à des activités illicites telles que le trafic d'armes ou de drogue. Votre appui est essentiel et grandement apprécié. [Faites un don](#) ou [devenez membre](#) de Mondialisation.ca !***

Article initialement publié en anglais : [The Petraeus Affair vs. the CIA's Long Criminal History](#)

---

## **SELECTION D'ARTICLES**

**En français :**

**[A Benghazi, l'annexe de la CIA était une prison secrète pour islamistes anti-américains](#), Gilles Munier**

**[La CIA dotée d'une prison secrète au Maroc](#), Le Temps d'Algérie**

**[La seule victoire en Afghanistan est celle de l'opium](#), Michel Chossudovsky**

**[L'opium, la CIA et l'administration Karzai](#), Peter Dale Scott**

**[La CIA n'a jamais cessé de contrôler les groupes terroristes de Miami](#), Jean-Guy Allard**

**« [La CIA a recruté et formé les djihadistes](#) », entrevue avec le journaliste allemand Jürgen Elsässer, Silvia Cattori**

**[La CIA, le 11-Septembre, l'Afghanistan et l'Asie centrale](#), Le lancement de la guerre de terreur des États-Unis (1/3), Peter Dale Scott**

**[Des services secrets parallèles](#), Le lancement de la guerre de terreur des États-Unis (2/3), Peter Dale Scott**

**[Les trucages du renseignement par l'État profond](#), Le lancement de la guerre de terreur des États-Unis (3/3), Peter Dale Scott**

**[Le soutien de la CIA à l'opposition syrienne pour les massacres de civils](#), Kurt Nimmo**

**[SYRIE: Les Forces spéciales britanniques, la CIA et le MI6 appuient l'insurrection armée.](#), Michel Chossudovsky**

**[La CIA envoie des cargaisons d'armes aux « rebelles » syriens](#), Bill Van Auken**

[Quand le juge Felice Casson a dévoilé le Gladio...](#), Les armées secrètes de l'OTAN (I), Daniele Ganser

[Quand le Gladio fut découvert dans les États européens...](#), Les armées secrètes de l'OTAN (II), Daniele Ganser

[Gladio : Pourquoi l'OTAN, la CIA et le MI6 continuent de nier](#), Les armées secrètes de l'OTAN (III), Daniele Ganser

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

En anglais

[When Former CIA Chief David Petraeus Enraged the Israel Lobby](#) Ali Abunimah

[Petraeus: Resignation or Sacking?](#) Stephen Lendman

[The Petraeus Affair](#) Barry Grey

[Why Did CIA Director Petraeus Resign? Why Was the U.S. Ambassador to Libya Murdered?](#), Washington's Blog

[Petraeus Scandal Expands to Cabinet as Benghazi Ties Hinted](#), Jason Ditz

[Top NATO Commander in Afghanistan Implicated In Petraeus Scandal](#), Russia Today

[American Blackmail: Petraeus Affair Used to Cloud Obama's "Benghazigate"?](#), Patrick Henningsen

[A Covert Affair: Petraeus Caught in the Honeytrap?](#), Justin Raimondo

[The Petraeus Affair and the Benghazi Cover-up](#), James Corbett

[Are American Troops Protecting Afghan Opium?](#), Washington's Blog, October 2012

[America's "War on Drugs": CIA- Recruited Mercenaries and Drug-Traffickers](#), Michael Levine, January 2011

[America's Secret Deal with the Mexican Drug Cartels](#), Tom Burghardt ,September 2012

[Drugs, Guns and Nukes: Iran as the New 'Dope, Incorporated'](#), Tom Burghardt, March 2012

[Deep Events and the CIA's Global Drug Connection](#) Peter Dale Scott, September 2008

[Financial Fraud, The Laundering of Drug Money and the CIA](#) Tom Burghardt, August 2010

[The Spoils of War: Afghanistan's Multibillion Dollar Heroin Trade](#), Michel

Chossudovsky, May 2005

[The Afghan War: "No Blood for Opium"](#) John Jiggins, April 2010

[Drugs, the CIA and Faustian Alliances](#), John Stanton, June 2004

[CIA, US Military Operating Inside Mexico's "Drug War"](#), Bill Van Auken, August 2011

[CIA Plot Against Correa Funded by Drug Money](#), Craig Murray, November 2012

[NARCOTICS: CIA-Pentagon Death Squads and Mexico's 'War on Drugs'](#), Tom Burghardt May 2012

[Mexican Drug Cartel was working alongside the US Government](#), Jason Howerton, August 2012.)

[CONFIRMED: US CIA Arming Terrorists in Syria](#), Tony Cartalucci, June 2012

[The CIA's Libya Rebels: The Same Terrorists who Killed US, NATO Troops in Iraq](#), Webster G. Tarpley, March 2011

[War on terrorism skipped the KLA](#), James Bissett, November 2001

[CIA and School of The Americas](#), Raymond Ker, December 2001

[Former CIA Asset Luis Posada Goes to Trial](#) Peter Kornbluh, January 2011

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Julie Lévesque](#), Mondialisation.ca, 2012

---

Articles Par : [Julie Lévesque](#)

### A propos :

Julie Lévesque is a journalist and researcher with the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal. She was among the first independent journalists to visit Haiti in the wake of the January 2010 earthquake. In 2011, she was on board "The Spirit of Rachel Corrie", the only humanitarian vessel which penetrated Gaza territorial waters before being shot at by the Israeli Navy.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)